

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

LES VIVANT·E·S



© Laëtitia Fabaron

du mardi au vendredi à 19h30
le samedi à 18h30

.....
Salle Christian Bourgois
Durée estimée 1h
Tarifs de 9€ à 25€

.....
MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

.....
Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

.....
Service de presse MC93
MYRA - Rémi Fort, Lucie Martin
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13
www.myra.fr
.....

Une pièce pour les vivant·e·s en temps d'extinction

David Geselson — d'après Katie Mitchell
& Miranda Rose Hall — création MC93

Du mercredi 27 mars au mercredi 3 avril 2024

De l'apparition du vivant sur terre à la 6ème extinction de masse, le récit de Miranda Rose Hall raconte la catastrophe en cours et notre envie impérieuse d'avoir un avenir. Se réunir dans un théâtre pour parler des vivants suffira-t-il pour rêver un avenir désirable ?

GÉNÉRIQUE

D'après la pièce conçue par *Katie Mitchell*

Mise en scène *David Geselson*

Texte *Miranda Rose Hall*

Traduction *David Geselson*

Interprétation *Juliette Navis*

Violoncelle *Jérémie Arcache, Gaspar Claus,*

Myrtille Hetzel (en alternance)

Assistanat à la mise en scène

Laëtitia Fabaron

Conception scénographique *David Geselson,*

Jérémie Papin

Lumières *Jérémie Papin*

Costumes *Benjamin Moreau*

Conception paraboles

Atelier de la MC93 - Maison de la Culture de la

Seine-Saint-Denis

Conception céramiques *Louise Mallein*

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Compagnie Lieux-Dits.

Coproduction *Creative Europe* dans le cadre du projet *STAGES - Sustainable Theatre Alliance for a Green Environmental Shift*.



Co-funded by
the European Union

L'écriture du texte de ce spectacle participe du processus de création de *Sustainable theatre ?*, conçu par Katie Mitchell, Jérôme Bel et le Théâtre Vidy-Lausanne.

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

Avec le soutien de la Fondation Hermès.



SYNOPSIS

Une pièce pour les vivant.e.s en temps d'extinction propose une soirée de partage où il est question de nous ; les vivants. L'autrice Miranda Rose Hall raconte l'apparition du vivant sur Terre, la 6ème extinction de masse en cours et notre envie impérieuse d'avoir un avenir. S'il semble possible de faire un spectacle pour parler de la catastrophe, le faire sans y contribuer est une exigence à laquelle il est passionnant de répondre.

Quand Katie Mitchell crée cette pièce en 2021 au Théâtre de Vidy-Lausanne, elle y associe un protocole bien précis : le spectacle ne voyagera pas mais pourra être joué partout dans le monde ; il devra être sobre et jouera sans électricité ; il devra être interprété par une femme qui ne sera pas issue de la majorité visible de son pays. Surtout, suivant le principe du no travel expérimenté dans le cadre du projet *STAGES*, il pourra être recréé par d'autres artistes.

À Bobigny, la MC93 invite David Geselson à s'emparer du texte de Miranda Rose Hall et du cadre défini par Katie Mitchell pour inventer une nouvelle version du spectacle.

NOTES DE TRAVAIL

10 octobre 2023

On parle avec Jérémie.

On étudie les autres versions de la mise en scène de Katie Mitchell.

On trouve que ça ne fonctionne pas. D'un point de vue écologique.

Le cahier des charges stipule que pour monter ce texte il convient d'être le plus sobre possible en termes d'émission carbone, et de ne pas utiliser d'électricité, ou alors de la générer soi-même. Mais les solutions proposées ne nous parlent pas. Pas du tout.

Vélos, tapis roulant, dalle LED, boîtier électronique, vidéo projecteur et enceinte : ça ne marche pas.

Tout ça demande du pétrole pour être fabriqué. Tout ça est fabriqué à 10 000 km de Bobigny. Tout ça a voyagé en avion pour venir jusqu'ici. Le cahier des charges n'est pas respecté.

Mais c'est une provocation à la pensée.

Alors on pense.

Et on se dit que les équipes du Théâtre Vidy-Lausanne qui ont lancé ce projet ont bien fait de nous provoquer.

Rapidement, on se dit qu'il ne faudra rien acheter.

Rien construire.

Bof.

Il faut s'éclairer à la flamme. À la bougie.

Mais sans pétrole.

Des bougies à l'huile.

C'est dangereux.

C'est possible ? Comment ? À l'huile ? Mais quelle huile ?

Colza ? Bio ? Et les mèches ? En coton ? Il vient d'où le coton ?

Est-ce qu'on est en train de faire un spectacle de bobo qui a de l'argent pour faire de l'écologie en venant en vélo électrique au théâtre et en mangeant des avocats bio du Pérou avec du riz

thaï et des noix de cajou bio du Vietnam ce midi ? On prendra un fondant au chocolat bio du Ghana en dessert.

Bon. C'est compliqué.

Éco-logie. Oeko-logos.

Le discours sur la maison.

Parler ensemble, de notre maison. De notre lieu commun.

Les flammes ont fait brûler des théâtres et des opéras au XVIIIe et au XIXe siècle.

On ne va pas recommencer ça avec des lampes à huile construites au XXIe siècle.

Au XXIe siècle on fait brûler les forêts.

Alors : dalle LED et plastique ou huile de colza bio ?

13 novembre 2023

Maurizio Moretti, le responsable de l'atelier de construction de la MC93 arrive en répétition.

Il a préparé des paraboles en bois. Des prototypes pour accueillir les lampes à huile.

Faits à la main. Pas avec une imprimante 3D sur ordinateur.

Il pense qu'on peut enseigner la technique à des apprentis.

Leur montrer à quoi sert Pythagore.

Il pense qu'on peut aller parler à des vieux pour avoir leur avis.

Il pense qu'on peut apprendre et enseigner.

Il nous dit d'où vient le bois.

Il nous dit qu'on pourrait mettre de l'étain dessus.

Que l'étain est recyclable à l'infini.

Mais comment faire avec la flamme ?

Au Japon, ils ont un très vieux savoir-faire avec le bois.

Il faut aller se former là-bas pour apprendre.

Ils brûlent la partie vivante du bois.

Ça noircit. Et après ça ne peut plus brûler.

Ça ignifuge.

On ira au Japon en vélo s'il le faut.

On ira au Japon.

16 novembre 2023

On retourne voir monsieur A.

On va réinventer la lampe à huile. Et utiliser la parabole à miroir de Maurizio pour augmenter la diffusion de la lumière.

C'est décidé.

On veut qu'il nous apprenne les techniques de fabrication.

Monsieur A., Turque d'origine, tient l'unique magasin de vieilles lampes à huile, à pétrole et à gaz de Paris.

La parabole de Maurizio nous fait faire Bobigny-Tokyo-Istanbul-Paris.

Notes de travail de David Geselson, extraites de *Traces / Autour d'Une pièce pour les vivant.e.s en temps d'extinction*, publié aux Éditions Lieux-Dits.

STAGES

La MC93 est l'un des quatorze participants du projet STAGES (Sustainable Theatre Alliance for a Green Environmental Shift) développé au sein du programme Creative Europe 21-27 de l'Union Européenne et conduit par le Théâtre de Liège (Belgique) de 2022 à 2025.

Avec l'ambition de répondre aux 17 Objectifs de développement durable définis par l'ONU, STAGES permettra de tester des solutions expérimentales afin de s'inscrire dans la mutation écologique du secteur du spectacle vivant et de la déployer à la fois dans nos réflexions, nos pratiques artistiques, nos fonctionnements et nos bâtiments...

STAGES EN QUELQUES EXEMPLES

• Transformation durable du secteur

Un processus d'autoanalyse sera utilisé pour identifier les principaux domaines et leviers de changement en matière de fonctionnement des bâtiments, productions de spectacles, fabrication de costumes et de décors, déplacement du public, etc. Des préconisations seront mises en œuvre dans chacun des théâtres partenaires et feront l'objet d'échanges autour des difficultés rencontrées et des bonnes pratiques.

• Impact carbone des tournées internationales

Les partenaires présenteront ensemble de nouvelles productions sur la crise climatique, sans déplacer d'équipes artistiques ou de décors, s'appuyant sur les créations de Katie Mitchell et Jérôme Bel développées par le Théâtre de Vidy à Lausanne.

• Rêver de nouveaux processus créatifs

Chaque année, des ateliers réuniront des artistes et des scientifiques pour rêver et inventer ces « avènements souhaitables » pour le domaine des arts et de la culture. Des projets concrets et des spectacles en découleront.

LA THÉORIE DU DONUT

La théorie du Donut, conçue par l'économiste Kate Raworth, propose un cadre économique nouveau pour répondre aux grands défis du XXI^e siècle. Reprenant la forme de la fameuse pâtisserie, elle postule que nous devons construire et développer nos sociétés entre deux limites :

- La limite interne du donut, le plancher social, en deça duquel les besoins vitaux essentiels des êtres humains (eau, alimentation, éducation, dignité, logement etc.), ne sont plus pris en charge ;
- La limite externe du donut qui correspond au plafond des limites planétaires, à ne pas dépasser (acidification des océans, pollution chimique, chute de la biodiversité, changement climatique etc.).

Cette théorie permet de décroiser les différents secteurs sociaux et de lier justice sociale et environnementale pour réfléchir de façon systémique. Elle a servi de cadre pour développer de nombreux protocoles pour repenser notamment la ville, les entreprises et nos modèles sociaux.

Inspiré par cette théorie, le théâtre Vidy-Lausanne a construit, avec l'appui de l'Université de Lausanne, un protocole d'action et un outil d'autoanalyse pour lui permettre d'avancer vers plus de durabilité. C'est dans ce cadre que Katie Mitchell a été invitée à créer, au Théâtre Vidy-Lausanne, le spectacle *Une pièce pour les vivant.e.s en temps d'extinction*. Cette expérimentation est désormais menée à travers le projet européen *Sustainable Theatre Alliance for a Green Environmental Shift* (STAGES).

STAGES

LA COMPAGNIE LIEUX-DITS

La compagnie Lieux-Dits s'inscrit dans cette démarche en travaillant à la création d'un guide méthodologique d'auto-analyse de la durabilité des équipes artistiques, inspiré de la théorie du Donut et basé sur le protocole développé par le Théâtre Vidy-Lausanne. Ce guide sera l'un des outils du référentiel carbone mis en place par le Ministère de la Culture.

PARTENAIRES

Théâtre de Liège (chef de projet - Belgique)

MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (France)

Théâtre National de Croatie à Zagreb - Hrvatsko narodno kazalište u Zagrebu (Croatie)

The Royal Dramatic Theatre, Dramaten, Sweden - Sveriges nationalscen för teater, Dramaten - Stockholm (Suède)

Théâtre national d'art dramatique de Lituanie - Lietuvos nacionalinis dramos teatras (Lituanie)

Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa (Italie)

Trafó House of Contemporary Arts (Hongrie)

National Theatre of Portugal - Teatro nacional D. MARIA II (Portugal)

NTGent (Belgique)

Maribor Slovene National Theatre - Slovensko narodno gledališče Maribor (Slovénie)

Université technique de Riga - Latvijas Universitāte (Lettonie)

European Theatre Convention (Allemagne)

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Théâtre de Vidy-Lausanne (Suisse)

National Theater and Concert Hall, Taipei (Taïwan)



Co-funded by
the European Union

BIOGRAPHIES

DAVID GESELSON

Traduction, mise en scène, conception scénographique

David Geselson a écrit, mis en scène et joué *Doreen* (2016), autour de *Lettre à D.* d'André Gorz, *En Route-Kaddish* (2014) et *Lettres non-écrites* (2017). Il a écrit et mis en scène *Le silence et la peur* (2020). Son dernier spectacle, *Neandertal* a été créé lors de la 77ème édition du Festival d'Avignon.

Il a mis en scène *Eli Eli* de Thibault Vinçon, *Les Insomniaques* de Juan Mayorga et *Poings* de Pauline Peyrade au Teatro Español de Madrid. Lors de la saison 25.26 David Geselson mettra en scène son premier opéra *La Bohème* à l'invitation de l'Opéra de Nancy.

Il a publié *Lettres non-écrites* aux éditions Le Tripode en mars 2021. Ses autres pièces sont éditées aux éditions Lieux-Dits.

Comme comédien, il a joué à plusieurs reprises sous la direction de Tiago Rodrigues dans *Choeur des amants*, créé en septembre 2021, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov au Festival d'Avignon 2021, et *Bovary* créé 2016 au Théâtre de la Bastille.

Il a été formé à l'École du Théâtre national de Chaillot, à l'École de théâtre « Les Enfants Terribles » et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Brigitte Jaques dans *La Marmite* de Plaute, Cécile Garcia-Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de Odön Von Horvath, Gilles Cohen dans *Théâtre à la campagne* de David Lescot, David Girondin-Moab et Muriel Trembleau dans *Le Golem* d'après Gustav Meyrink, Christophe Rauck dans *Le Révizor* de Gogol, Gabriel Dufay dans *La Ville* de Evguéni Grichkovets, Jean-Pierre

Vincent dans *Meeting Massera* de Jean-Charles Massera, Volodia Serre dans *Les Trois Soeurs*, d'Anton Tchekhov, Juliette Navis et Raphaèle Bouchard dans *Mont-Royal*, création collective, et Jean-Paul Wenzel dans *Tout un Homme*.

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction d'Elie Wajeman dans *Alyah et dans Les Anarchistes* (Quinzaine des Réalisateurs - Cannes 2012 et Semaine de la critique - Cannes 2015), François Ozon dans *Grâce à Dieu*, Isabelle Czajka dans *La Vie Domestique*, Olivier de Plas dans *QI*, Rodolphe Tissot dans *Ainsi-soit-il* saison 2 et 3, Vincent Garano dans *l'Enquête* ainsi que dans les courts-métrages de Muriel Cravatte, Antonin Peretjatko, Marie Donnio et Etienne Labroue.

JULIETTE NAVIS

Comédienne

Actrice et metteuse en scène de théâtre, Juliette Navis se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle rencontre le metteur en scène Arpad Schilling avec qui elle collabore comme comédienne pendant huit ans.

C'est avec lui qu'elle s'initie à l'écriture de plateau, qui restera au cœur de sa pratique de metteuse en scène par la suite. Elle travaille également comme comédienne au sein du collectif la vie brève, dirigé par Jeanne Candel, pendant de nombreuses années. C'est dans le cadre d'Un Festival à Villeréal, créé par Samuel Vittoz, qu'elle propose ses premiers spectacles, puis elle fonde la compagnie, Regen Mensen et commence la mise en scène d'une trilogie, *J.C.*, *Céline* et *Pedro* (création à venir) avec les interprètes/collaborateurs Douglas Grauwels et Laure Mathis. Ce travail interroge le rapport conquérant de l'homme à son habitat au travers de figures de la mythologie populaire moderne.

Actrice au cinéma et à la télévision, elle a notamment travaillé avec Philippe Van Leeuw, Jean-Xavier de Lestrade ou encore Eric Baudelaire. Au théâtre elle joue dans la pièce *78.2* de Bryan Polach depuis 2021. Elle travaille comme collaboratrice artistique sur la création *Neandertal* de David Geselson pour le Festival d'Avignon 2023.

JÉRÉMIE ARCACHE

Violoncelle

Jérémy Arcache a grandi avec la musique classique, étudiant le chant, le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre dans différents conservatoires parisiens et à la Maîtrise de Notre Dame de Paris.

Il développe dès lors une ouverture musicale certaine au contact de professeurs tels que Stéphane Delplace (écriture), Nicolas Brochot (direction d'orchestre), Marina N'guyen Thé (violoncelle), Alain Buet (chant) ou encore Nicole Corti (chef de chœur). A 19 ans, il est propulsé sur le devant de la scène musicale actuelle française grâce au groupe Revolver qu'il forme avec Ambroise Willaume et Christophe Musset.

Après six années riches en expériences, trois albums studio dont deux disques d'or, 300 concerts dont des festivals de plus de 30 000 spectateurs, Jérémy initie le projet orchestral « code ». Il y fait se rencontrer des musiciens classiques, des artistes de musiques actuelles (Christine & the Queens, Dominique A, Flavien Berger) autour de résidences de création, de concerts, de sessions en studio. Depuis 2016, on le retrouve dans de nombreux projets différents en tant que compositeur, arrangeur ou musicien.

Il collabore sur scène ou en studio avec des artistes de chansons tels que Barbara

Pravi, Clara Luciani ou Nicolas Maury, de musique instrumentale/électronique (Superpoze, Jacques, Gaspar Claus), de musique classique comme Virévolte (ensemble dirigé par Aurore Bucher), au théâtre (Maurice et les autres et la metteuse en scène Jeanne Desoubieux) et au cinéma (Diamond Island et Retour à Séoul de Davy Chou en 2016 et 2022).

Parallèlement, il est un des 2 membres du groupe Peur Bleue, avec lequel il a sorti un premier EP en 2018 et un album en 2020.

MYRTILLE HETZEL

Violoncelle

Myrtille a débuté le violoncelle à l'âge de 5 ans et a également étudié le piano, l'harmonie et le chant. Au CNSM de Paris, elle suit les cours des professeurs Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts et bénéficie des précieux conseils de Philippe Muller, Xavier Gagnepain, Claire Désert, Isván Varga. Elle se forme au sein d'orchestres tels que l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France. Son répertoire s'étend du 18ème siècle aux musiques d'aujourd'hui et comprend de nombreuses créations réalisées au sein des ensembles l'itinéraire, l'EIC, le Balcon, Multilatérale, Musicatreize. Passionnée par le spectacle vivant, elle élargit son champ artistique et développe son art de la scène au contact de compositeurs, danseurs, comédiens, chorégraphes et metteurs en scène. Ce lien privilégié avec la scène l'amène aussi à interpréter des musiques de films.

Avec ou sans son violoncelle, on a pu la voir dans les spectacles d'Yves Beaunesne, Benjamin Lazar, Éric Oberdorff, Meriem Menant, Jeanne Candel, Samuel Achache, James Thierrée. Ainsi, elle se produit à travers le monde (Europe, Amérique latine, Maghreb, Asie...) et est régulièrement

invitée dans de prestigieux festivals (Présences à Radio-France, Lucerne...) Également investie dans la transmission, elle fut notamment invitée à jouer en soliste avec l'orchestre DEMOS à la salle Pleyel à Paris dans un projet pédagogique à vocation sociale.

GASPAR CLAUS

Violoncelle

Né en 1983, Gaspar Claus, fils de l'illustre guitariste flamenco Pedro Soler, apprend à jouer du violoncelle dès l'âge de cinq ans. Suivant d'abord une formation classique, il décide à l'adolescence de s'engager sur une voie résolument expérimentale, ouverte à tous les possibles. Son cheminement sans frontières va l'amener à jouer notamment avec Rone, Bryce Dessner, Barbara Carlotti, Serge Teysstot-Gay, Peter Von Poehl ou encore Keiji Haino. Déjà auteur d'une dizaine d'albums enregistrés en collaboration avec d'autres artistes (dont trois avec son père), il publie son premier album solo, *Tancade*, chez InFiné en septembre 2021 - album précédé par le EP *Adrienne*, sorti en juin 2021. En outre, il dirige le label Les Disques du festival permanent.

JÉRÉMIE PAPIN

Conception scénographique, création lumières

Jérémy Papin sort diplômé en 2008 de l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Il a collaboré comme éclairagiste avec Didier Galas sur plusieurs spectacles dont *(H)arlequin Tengu* au festival de Shizuoka au Japon, *Trickster* et *Par la parole* au Théâtre National de Bretagne. Plus

récemment il a collaboré avec Vladimir Pankov pour *Le Montage des Attractions* ; le Birgit Ensemble pour *Roman National* et *Les Suppliques* ; Gurshad Shaheman pour *Les Forteresses* ; Nora Granovsky pour *Janis* ; Céline Milliat-Baumgartner et Valérie Hecq-Lescort pour *Marylin, ma grand-mère et moi*. Il crée la lumière des spectacles de l'auteur/metteur en scène Lazare Herson-Macarel pour *Falstaff* au Festival d'Avignon, ainsi que pour *Cyrano* et *Galilée*. Il fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs portée par Caroline Guiela Nguyen, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth*, *Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin*, *Saigon* et dernièrement *Fraternité*.

Entre 2010 et 2019, il a créé les lumières d'Eric Massé ; de Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope* ; d'Yves Beaunesne pour *L'intervention* et *Roméo et Juliette* ; de Richard Brunel pour *Eddy Bellegueule* ; de Maëlle Poésy pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide* ainsi que *L'Ours* et *Le chant du cygne* à la Comédie-Française, et pour *Ceux qui errent ne se trompent pas*.

Il a réalisé également les lumières de Christian Duchange pour *Peter Pan* ; Maxime Contrepois pour *Irwin Motors* ; Roxanne Kaspersky et Elsa Granat pour *Mon Amour Fou* ; Dan Artus pour *A l'origine* ; Adrien Béal pour *Récits des événements futurs* et *Perdu Connaissance* ; Nicolas Maury pour *Son Son* ; Benjamin Porée pour *Une saison en enfer* ; Jacques Vincey pour *Le Marchand de Venise* ; Julie Duclos pour *Nos Serments* et *May Day* au Théâtre National de la Colline ; Jeanne Candel et Samuel Achache pour *Orfeo* aux Bouffes du Nord ; Delphine Hecquet pour *Les Evaporés* ; le collectif OS'O pour *Pavillon Noir* et *X*.

Il a créé également les lumières de Simon Delétang pour *Littoral* et *Suzy Storck* ainsi que deux spectacles au Théâtre du Vieux

Colombier (Comédie-Française) : le Birgit Ensemble pour *Les Oubliés* et Marie Rémond pour *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Federico Fellini. Depuis plusieurs années il collabore avec la compagnie Lieux-Dits | David Geselson pour *En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Lettres non-écrites*, *Le silence et la peur* et *Neandertal*.

A la Philharmonie du Luxembourg, il a travaillé comme vidéaste et éclairagiste sur le spectacle musical *Cordes* de Garth Knox.

Pour l'opéra de Dijon, il a réalisé les lumières de *L'Opéra de la Lune* composé et dirigé par Brice Pauset et celle d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Il a également réalisé les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Etienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Au Festival de Salzbourg il a créé les lumières de l'opéra contemporain *Meine Bienen. Eine Schneise* composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler dans une mise en scène de Nicolas Liautard.

BENJAMIN MOREAU

Création costumes

Costumier et scénographe, il a poursuivi des collaborations en tant que costumier avec : la compagnie Les Hommes Approximatifs avec Caroline Guiela Nguyen, Richard Brunel, Adrien Béal, Julien Fišera.

Il a également travaillé de manière plus ponctuelle avec Yngvild Aspeli pour *Moby Dick* ; Marc Lainé pour *Nosztalgia-Express* ; David Geselson pour *Le silence et la peur*, *Neandertal* ; Boutaina El fekkak & Abdellah Taïa pour *Comme la mer mon amour* ; Laure Segurette et Agnès Larroque pour *Les femmes Savantes*, *On vous raconte des histoires* ; Guillaume Barbaut

pour *Anguille sous roche*, *Alabama Song* ; Lola Naymark pour *Pourtant elle m'aime, les rues* ; Nasser Djemai pour *Vertiges* ; Clara Simpson pour *Ombres* ; Delphine Hecquet pour *Nos solitudes* et Bogdan Hatisi pour *Yes !*.

Il est intervenu à l'école des Arts Décoratifs de Paris, l'école d'Architecture de Nantes, la faculté de Besançon en art du spectacle, le DMA costumier Diderot-Lamartinère de Lyon et le lycée Notre-Dame de Sion d'Istanbul.



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny